

## Des jeux et des hommes

Si la vie peut être un jeu, le jeu, à coup sûr, fait partie de la vie. Il est indissociable de l'histoire de l'humanité. Dans chaque société, jeux et jouets accompagnent toutes les étapes de l'existence. Qu'en était-il dans l'Antiquité gréco-romaine? Jouait-on hier différemment d'aujourd'hui? Les hommes jouaient-ils avec les femmes? Les enfants avec les parents? Que sait-on encore de ce qui amusait, mais aussi éduquait les enfants il y a 2 000 ans? Loin d'être marginale, l'étude des jeux et jouets nous fait entrer au cœur de la société antique. Les pratiques ludiques sont les vecteurs de valeurs culturelles et participent à la construction de l'identité. Sous l'angle ludique, la sociabilité des anciens n'a rien à nous envier... L'exposition *Veni, vidi, ludique* accueille des objets en provenance de plusieurs musées français, ainsi que des fouilles de Vieux-la-Romaine. Elle présente les jeux et jouets des Grecs et des Romains au cours de la vie, de la petite enfance à l'âge adulte. Des hochets du tout-petit, en passant par les jouets mobiles, les poupées, les dînettes ou les osselets, l'exposition présente également des jeux collectifs ou des jeux de société, dont certains sont encore pratiqués aujourd'hui. Par Véronique Dasen, commissaire de l'exposition

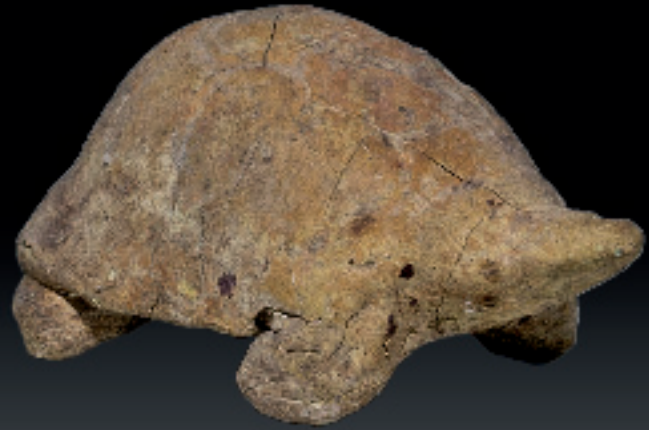
### Cavalier sur deux chevaux

Tamaris, V<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> siècle, Paris, musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, Égypte chrétienne.  
© RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Hervé Lewandowski

Le cavalier se dresse entre deux plaques découpées en forme de cheval. Sommaires mais suggestives, les formes ont été ébauchées au ciseau par un artisan, qui n'ignorait pas le travail « à la chaîne ». De la peinture rouge, blanche et noire, dont on voit encore quelques traces, a été utilisée pour matérialiser la crinière et les yeux, la selle et le harnachement. Monté sur quatre roues, le jouet pouvait être tiré au moyen d'une ficelle, comme le font encore les enfants. Ce type de jouet n'est pas isolé et beaucoup d'animaux à roulettes furent mis au jour dans les fouilles de nécropoles d'époque byzantine. L'originalité de celui-ci tient à la présence de deux chevaux au lieu d'un seul. D'après la notice du musée du Louvre, Ch. Lyon-Caen.







### Animaux en terre cuite

Chien debout, le museau allongé et la queue pendante de Grande Grèce, 5 × 2 × 7 cm, inv. A.7850. Tortue, 4 × 4 × 7 cm, inv. A.7863. Petite colombe au repos de Grande Grèce, 6 × 8 cm, inv. A.8212. Orléans, Hôtel Cabu, musée d'histoire et d'archéologie. © François Lauginie, 2012

Les animaux en terre cuite ont pu servir de jouets mais leur rôle est surtout symbolique. Ils proviennent souvent de tombes où ils se substituent aux compagnons de jeu réels des enfants. « L'enfant avait quantité de poneys gaulois pour l'attelage et l'équitation, il avait de grands et de petits chiens, il avait des rossignols, des perroquets, des merles ; Régulus [le père] fit tuer tout cela autour du bûcher. Ce n'était pas chagrin, mais étalage de chagrin », comme le raconte Pline le Jeune dans ses *Lettres* (IV, 2, 3-4). V. D.



### Un enfant avec un oiseau

Chous attique, entre 399 à 375 avant J.-C. 10 × 8 cm. Orléans, Hôtel Cabu, musée d'histoire et d'archéologie, Inv. n° A.8172. © Orléans, Hôtel Cabu, musée d'histoire et d'archéologie/Christophe Camus

Ce chous, ou petite cruche à col trilobé destinée à la consommation de vin, présente une scène liée à la fête des Anthestéries. Donnée en l'honneur de Dionysos, le dieu du vin, cette fête se déroulait en février. Les enfants y étaient mis à l'honneur ; à environ trois ans, ils semblent participer, pour la première fois, de manière active aux rites et recevaient ce type de petites cruches pour boire, avec les adultes, le vin nouveau. Le décor de cette vaisselle rituelle est consacré à leurs activités comme ici un garçon courant derrière un oiseau et tenant de sa main gauche un objet indéfinissable (un gâteau ?). V. D.



### Poupées grecques

Rhodes, nécropole de Kamiros, terre cuite,  
premier quart V<sup>e</sup> siècle avant J.-C. 6 × 3 cm et 10,5 × 4 cm.  
Orléans, Hôtel Cabu, musée d'histoire et d'archéologie,  
inv. A.8037 et inv. A.8036. © François Lauginie, 2012

Ces poupées à buste plat et à membres articulés ont été découvertes lors de fouilles menées en 1860 à Kamiros par Auguste Salzmänn. Ces poupées en terre cuite dites « corinthiennes », du V<sup>e</sup> siècle avant J.-C., offrent au début du siècle un corps plein à dos plat, obtenu à l'aide d'un seul moule et vers le milieu du siècle, un corps obtenu à l'aide de deux moules, comme pour ces modèles. Les membres sont modelés à part, percés d'un trou au sommet pour qu'ils puissent s'articuler sur un fil qui traverse les épaules et sur un autre qui traverse trois tenons entre lesquels les jambes vont pouvoir bouger. Ces poupées ne sont pas de véritables jouets, mais des doubles de la jeune fille. Elles étaient dédiées dans le sanctuaire lors de rites pré-nuptiaux ou déposées dans la tombe de la fillette morte prématurément.





### Dé à jouer en os

Époque gallo-romaine, découvert sur le territoire des Viducasses (site de Fontaine-Étoupefour).  
Musée Vieux-la-Romaine, inv. D.2010.1.6. © A. Poirier

Ce dé à décor d'ocelle a été fabriqué à partir d'une section d'un os long, ce qui explique que deux des faces opposées soient trouées. Une seule pastille en os a été conservée sur les deux (en face 4) pour masquer la perforation.

### Poupée gallo-romaine articulée en ivoire

Soulosse-sous-Saint-Éloph (Vosges), hors contexte archéologique, IV<sup>e</sup> siècle après J.-C., 14,5 × 4 cm.  
Nancy, musée Historique Lorrain A.95.364.  
© Musée lorrain, Nancy / photo P. Mignot

Les poupées gallo-romaines initient la fillette aux transformations de son corps avec des seins déjà formés, parfois des hanches larges et l'indication du nombril et de la vulve. Fabriquées en os, en ivoire ou même en ambre, elles peuvent être articulées. La tête de la poupée est finement ciselée, avec l'indication des yeux, du nez et de la bouche. Elle porte une coiffure en « bandeau » à la mode à l'époque de l'impératrice Héléne (vers 247-330 après J.-C.). Le coût élevé des exemplaires en ivoire ou en ambre suggère qu'il ne s'agit pas de simples jouets mais que ces poupées ont une dimension avant tout symbolique. La plupart de celles conservées proviennent de tombes de jeunes filles mortes prématurément. Les poupées les plus riches sont dotées de bijoux en or ou en argent autour du cou, des poignets et des chevilles. Élodie Clivaz, université de Fribourg

#### INFOS PRATIQUES

*Veni, vidi, ludique. Jeux et jouets dans l'Antiquité*, du 20 mai au 3 décembre 2017, au musée de Vieux-la-Romaine, route de Feugueroles, 14930 Vieux.  
Tél. : 02 31 71 10 20 et [vieuxlaromaine.fr](http://vieuxlaromaine.fr) ou [www.venividiludique.ch](http://www.venividiludique.ch) (site de l'exposition). Ouvert tous les jours (sauf le mercredi) de 9 h à 17 h ; samedi et dimanche de 10 h à 18 h. Exposition conçue par le musée romain de Nyon, le musée Suisse du Jeu et le musée romain de Vallon, en collaboration avec l'université de Fribourg et le soutien du Fonds national suisse.

#### POUR ALLER PLUS LOIN

CERESA MORI A., LAMBRUGO C., SLAVAZZI F. (dir.), 2012, *L'infanzia e il gioco nel mondo antico. Materiali della Collezione Sambon di Milano*, Milano.  
CLIVAZ É., « La poupée articulée romaine, un double de la jeune fille ? », *Clio. Femmes, Genre, Histoire* (sous presse).  
MAY R. (dir.), 1991, *Jouer dans l'Antiquité*, Marseille, musée d'archéologie méditerranéenne - Centre de la Vieille Charité, 22 novembre 1991-16 février 1992.  
DASEN V. (dir.), 2014, *Veni, vidi, ludique. Le jeu de la vie*, Nyon, Musée romain, 24 mai-31 octobre 2014.

